



MUSÉE DE PRÉHISTOIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE
RETOUR SUR 600 000 ANS D'HISTOIRE

DOSSIER DE PRÉPARATION ET D'AIDE À LA VISITE POUR LES GROUPES SCOLAIRES - Classes de collège -

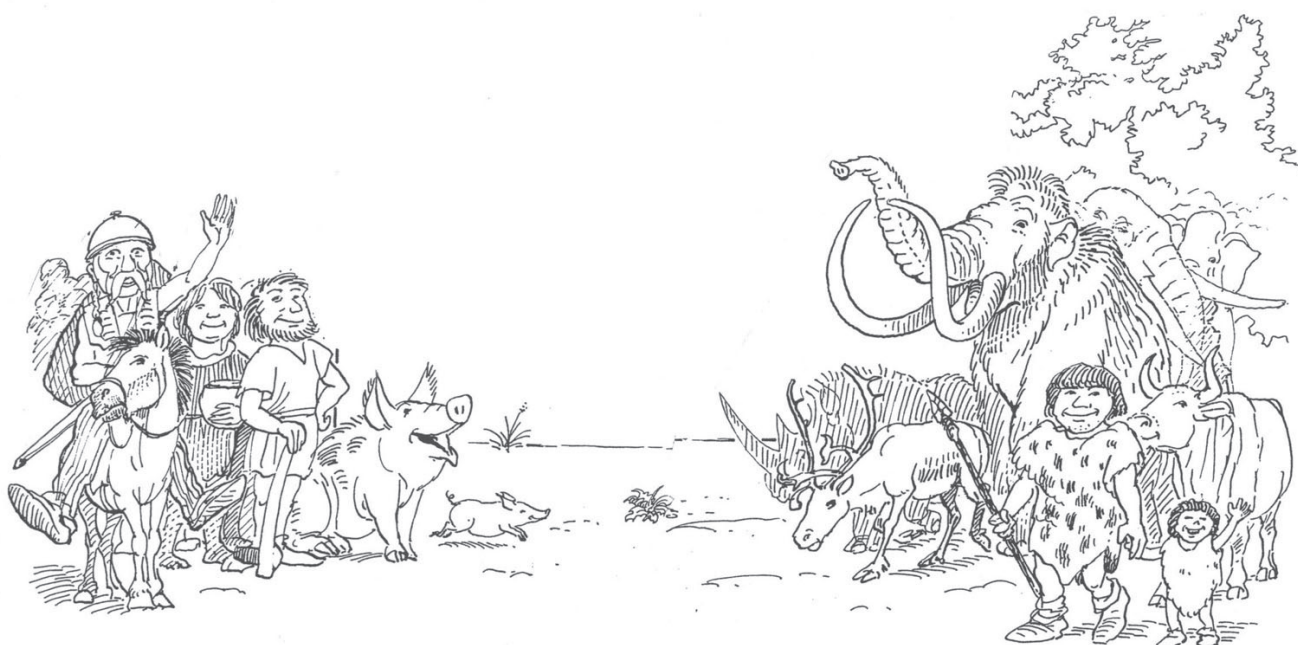


Peinture Gilles Tosello

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE NEMOURS

Réalisé à l'intention des enseignants de manière à faciliter leur visite du musée de Préhistoire d'Île-de-France, ce dossier comprend :

- une présentation du musée et des renseignements pratiques
- un résumé de la visite du musée, salle par salle ; le circuit destiné aux élèves (circuit principal) comprend sept salles retraçant les aspects généraux de la Préhistoire régionale
- un rappel chronologique
- un plan du musée
- une bibliographie
- en annexe, des fiches d'activité pour les élèves ; il revient à l'enseignant de construire le parcours de visite des élèves en sélectionnant un certain nombre de fiches en fonction de son temps de visite et de ses objectifs pédagogiques.



Dossier pédagogique conçu par Yann Emery, Jean-Luc Rieu et Delphine Tuzi, Service des publics, Musée de Préhistoire d'Île-de-France.

Illustrations de Gilles Tosello.

PARLER DU MUSÉE AUX ÉLÈVES

AVANT LA VISITE

Nous vous suggérons, avant de venir au musée, de faire une séance de sensibilisation en classe ayant pour objectif de susciter chez l'élève une réflexion sur les points suivants :

- ☞ Qu'est-ce qu'un musée ?
- Qu'y trouve-t-on ?
- À qui appartient-il ?
- Qu'est-ce qu'une collection ?



La définition de l'ICOM (International Council of Museums)

Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement, à des fins d'études, d'éducation et de délectation.

Le Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France

Propriété du Conseil départemental de Seine-et-Marne, le musée est ouvert au public depuis 1981. Situé à Nemours dans le sud du département de Seine-et-Marne, il a été conçu par l'architecte Roland Simounet.

Son bâtiment, en béton brut de décoffrage, est largement ouvert sur les jardins intérieurs et la forêt environnante par de grandes baies vitrées. Cette forêt mixte (bouleaux, chênes, pins), parsemée de blocs rocheux, forme l'extrémité sud du massif forestier de Fontainebleau. Elle abrite de nombreux sites paléolithiques.

Le musée présente des collections archéologiques issues de l'ensemble de la région parisienne. Après une brève présentation de l'évolution de l'homme dans le monde, le visiteur découvre, époque après époque, les traces laissées en Île-de-France par nos ancêtres depuis environ 800 000 ans jusqu'à la période gauloise.

La visite s'achève par la découverte d'une grande barque d'époque carolingienne (Moyen-Âge), datée du IX^e siècle après J.-C.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DE PRÉHISTOIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

48, avenue Étienne Dailly - 77140 Nemours
(attention voie en sens unique Nemours → Sens)
Tél.: 01.64.78.54.80 - prehistoire@departement77.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

pour les groupes scolaires : de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30

pour les autres publics : de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 (18 h en juillet et août).

Fermé le mercredi matin, le samedi matin, ainsi que le 1er janvier, le 1er mai et le 25 décembre.

MOYEN D'ACCÈS ET SERVICES :

Route Départementale 607 / Autoroute A6

Il n'existe aucun espace de restauration, ni au musée ni dans le parc lui-même. Aire de pique-nique aménagée à 500 m du musée en forêt de Poligny.

Le musée est accessible aux handicapés moteurs accompagnés.

DROITS D'ENTRÉE :

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 € (plus de 65 ans, jeunes de 18 à 25 ans, groupes adultes).

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans, les étudiants et les accompagnateurs des groupes scolaires ou jeunesse.

Rendez-vous obligatoire pour les groupes. Réservation par téléphone du lundi au vendredi auprès du Service des publics au **01.64.78.41.83**.

ACTIVITÉS DE MÉDIATION :

Visites-découvertes et ateliers (démonstrations, initiation à l'archéologie expérimentale...) organisés par le Service des publics (**droit d'inscription de 50 €, rendez-vous obligatoire**).

Renseignements auprès du Service des publics au **01.64.78.41.83**.

ÉQUIPE DU MUSÉE :

Directrice : Anne-Sophie Leclerc.

Responsable du Service des publics : Jean-Luc Rieu.

Médiateurs culturels: Yann Emery, Delphine Tuzi.

Chargée des réservations : Marie-Pierre Boutin.

Agents d'accueil : Irma Harea, Hanane M., Sylvie Simon.

AIDE À LA VISITE DU MUSÉE POUR L'ENSEIGNANT

Dans ce document, l'enseignant trouvera un résumé du contenu scientifique et pédagogique du musée. Ce résumé permet de présenter succinctement aux élèves chaque salle du circuit principal.

Le long de la rampe d'accès, des modules (actualisés en 2014) retracent brièvement les processus de l'hominisation depuis les plus anciens pré-humains (Toumaï) jusqu'à l'*Homo sapiens*. Après une première salle consacrée à la reconstitution d'un chantier de fouilles, la visite se poursuit de manière chronologique en suivant le circuit principal.

Salle 1 : les méthodes de l'archéologie

Le moulage d'un secteur du site préhistorique d'Étiolles présenté ici offre l'occasion d'évoquer les méthodes de fouilles préhistoriques.

Pour ne pas abîmer, ni déplacer les vestiges, les fouilleurs les dégagent installés sur des planches. Une fois le décapage terminé avec les outils adéquats, chaque vestige est identifié et relevé sur plan (dessin ou photographie). L'espace fouillé est divisé en mètres carrés, matérialisés par des ficelles, chaque carré recevant ainsi des coordonnées. Les objets sont ensuite marqués des coordonnées du carré dans lequel ils se trouvent, puis d'un numéro d'inventaire. Le regroupement de pierres (meulières et calcaires) en U 5, correspond à un foyer. Les pierres, souvent éclatées par le feu, ont pu être utilisées pour accumuler la chaleur durant la nuit ou servir à griller de la nourriture. Tout autour, se sont déroulées différentes activités dont la taille du silex qui a laissé de nombreux témoins (blocs, lames en série qui serviront à fabriquer les outils de la vie quotidienne).

Salle 2 : le Paléolithique ancien et moyen

Le Paléolithique ancien et moyen correspond à une période très longue (plusieurs centaines de milliers d'années). Le climat est marqué par une alternance de périodes froides (glaciations) et de périodes de réchauffement (inter-glaciaires). La faune présentée (mammouth, rhinocéros laineux, bison et petit cheval) correspond à une période froide.

La taille du silex est illustrée par la fabrication d'un biface, outil souvent symétrique en forme d'amande et à tranchant périphérique. C'est un outil polyvalent qui a pu servir à couper, racler, voire à percer ou à briser.

Le jardin correspond à une végétation de phase interglaciaire à climat chaud et semi-humide. Cette reconstitution a été possible grâce à l'étude des empreintes de feuilles fossilisées découvertes dans les tufs du site de Vernou-la-Celle-sur-Seine (Seine-et-Marne). La coupe stratigraphique, prélevée au latex et présentée dans la salle, montre différents niveaux de dépôts d'alluvions de la Seine ainsi que les tufs qui ont livré ces fossiles.

AIDE À LA VISITE DU MUSÉE POUR L'ENSEIGNANT

Salle 3 : les chasseurs de renne du Paléolithique récent

Le Paléolithique récent (appelé aussi Paléolithique supérieur) débute vers - 35 000 ans. Les *Homo sapiens* confectionnent leur outillage en silex sur des lames, permettant un outillage varié et efficace : grattoir, burin, perçoir, etc. Ils produisent aussi désormais des objets en os et en bois de cervidés : harpon, crochet de propulseur, pointe de sagaie, aiguille à chas, etc.

Durant les dernières phases de la période glaciaire (entre - 17 000 et - 10 000 ans), les magdaléniens suivent un cycle de nomadisme dans tout le Bassin parisien, installant leurs campements saisonniers près des cours d'eau, ou en rebord des plateaux, s'assurant ainsi des ressources minérales, végétales et animales nécessaires à leur survie. Le renne mais également le cheval tiennent une place privilégiée dans leur économie de subsistance.

Découverte en 2000 sur le site d'Étiolles (Essonne), une pierre finement gravée représentant des chevaux, des rennes et un être fantastique demeure l'un des rares exemples d'art paléolithique en Île-de-France.

Salle 4 : les chasseurs de rennes à Pincevent (audiovisuel)

Moulage d'un sol d'habitat paléolithique du site de Pincevent (La-Grande-Paroisse, en Seine-et-Marne) accompagné d'un spectacle audiovisuel sur écran panoramique.

Salle 5 : le Mésolithique à Noyen-sur-Seine

Le Mésolithique (- 9000 à - 5000) est caractérisé par un réchauffement climatique qui va totalement bouleverser le paysage. Les grandes plaines steppiques font place à une forêt profonde à laquelle les hommes ont dû s'adapter. Leurs ressources sont très diversifiées. Ils vivent en petits groupes nomades, de la chasse et de la cueillette, de la pêche et de la collecte d'escargots et de coquillages.

Avec l'émergence de la forêt, la faune change ; on voit proliférer des espèces forestières comme les cerfs, les chevreuils et les sangliers. Les hommes maîtrisent désormais parfaitement une nouvelle arme de chasse mieux appropriée au couvert forestier : l'arc. Les pointes des flèches sont constituées de petites armatures en silex ou microlithes fixées avec de la résine. Le chien, premier animal domestique, est une aide précieuse pour la chasse.

Entre 1983 et 1987 à Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne), les archéologues ont découvert dans un ancien bras de la Seine un ensemble exceptionnel d'objets en bois gorgés d'eau âgés de près de 9 000 ans : une pirogue mais aussi des vanneries (fragments de paniers et de nasses).

AIDE À LA VISITE DU MUSÉE POUR L'ENSEIGNANT

Salle 6 : le Néolithique

Apparu au Proche-Orient à partir de 10 000 ans avant J.-C., le Néolithique est une période de changements considérables : de nouveaux habitats (sédentarisation), de nouveaux modes de subsistance (agriculture, élevage) et de nouvelles techniques (poterie, tissage, polissage de la pierre). Ce nouveau mode de vie apparaît en Île-de-France vers 5 000 ans avant J.-C.

Les premières maisons sont des constructions de forme allongée, parfois très étendues, construites selon un plan rectangulaire, bordées de fosses ayant servi à la fabrication du torchis ; les archéologues y ont retrouvé de nombreux déchets (outils en silex, fragments de poterie, etc.). Les fortifications apparaissent vers 4500 ans avant J.-C. et traduisent des préoccupations défensives.

L'extraction du silex et la fabrication des haches polies sont évoquées avec la minière de Jablines (Seine-et-Marne) et le polissoir placé dans le jardin.

Les sépultures individuelles en position repliée, du début du Néolithique, font progressivement place à des sépultures collectives : dolmens, allées couvertes en pierre, monuments en bois, hypogées ou simples fosses.

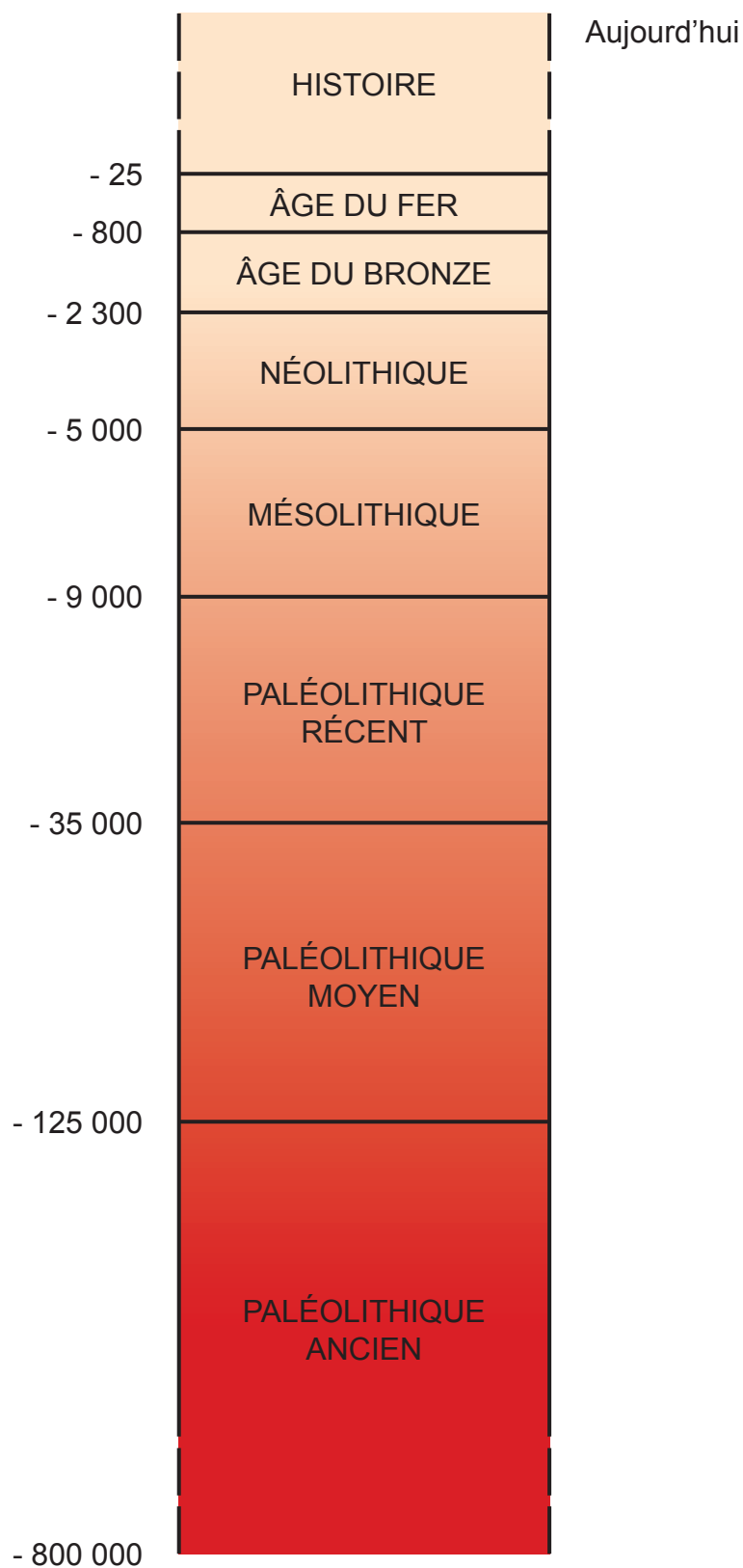
Salle 7 : les âges des métaux

Inventée au Proche-Orient et en Europe centrale, la métallurgie du bronze se développe en Île-de-France au cours du II^e millénaire avant J.-C. Alliage de cuivre et d'étain, le bronze permet la confection d'outils, armes et objets de parure. L'essor de la métallurgie induit un développement important des réseaux d'échanges, lequel contribue à l'émergence d'une aristocratie guerrière. À la fin de l'âge du Bronze se généralise le rituel de l'incinération.

La métallurgie du fer apparaît vers 800 avant J.-C. Le second âge du Fer (La Tène) correspond à la période des « Gaulois ». L'essor économique est marqué par des importations de vin et d'huile transportés dans des amphores. Les premières monnaies font leur apparition.

La Préhistoire (période d'avant l'écriture) s'achève en France suite à la conquête romaine. En Île-de-France comme dans le reste de la Gaule, la romanisation est rapide. On estime qu'en l'espace d'une génération (vers 25 avant J.-C.) naît la civilisation « gallo-romaine », syncrétisme des deux cultures.

RAPPEL CHRONOLOGIQUE EN ÎLE-DE-FRANCE



PLAN DU MUSÉE

La visite du musée s'effectue selon **un circuit chronologique principal numéroté de 1 à 7**. Il peut être complété par **les salles d'approfondissement numérotées en bis** (2bis, 3bis, 6bis, 7bis). **Quatre jardins intérieurs** (patios 2, 3, 6 et 7) évoquent la flore des différentes périodes chronologiques, comme une succession de tableaux identiques où seuls changent les végétaux suivant les climats représentés.



Salle 1 – Un chantier de fouilles préhistoriques

Salle 2 – Le Paléolithique ancien et moyen

Patio 2 – flore d'une phase chaude du Paléolithique ancien et moyen

Salle 2 bis – Les sites régionaux du Paléolithique ancien et moyen

Salle 3 – Le Paléolithique récent

Patio 3 – flore d'une phase froide du Paléolithique récent

Salle 3 bis – Les sites régionaux du Paléolithique récent et du Mésolithique

Salle 4 – Les chasseurs de renne à Pincevent (audiovisuel)

Salle 5 – Le Mésolithique à Noyen-sur-Seine

Salle 6 – Le Néolithique

Patio 6 – flore du Néolithique

Salle 6 bis – Les sépultures du Néolithique

Salle 7 – Les âges des métaux

Patio 7 – flore des âges des métaux

Salle 7 bis – Les nécropoles des âges des métaux

BIBLIOGRAPHIE

Publications du Musée :

- **Mémoire rupestre, les roches gravées du Massif de Fontainebleau**, collectif, éditions Xavier Barral, 2016 (catalogue d'exposition temporaire).
- **L'évolution de l'homme en quelques pages**, par Yann Emery et Anne-Sophie Leclerc, Musée de Préhistoire d'Île-de-France, 2015 (brochure pédagogique).
- **Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France**. Nemours. Guide de visite, par Anne-Sophie Leclerc, Conseil général de Seine-et-Marne, 2009 (guide du musée).
- **Préhistoire en Île-de-France**, les collections du Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France, APRAIF, 2008 (catalogue des collections).

Ouvrages généraux sur la Préhistoire :

- **Quand d'autres hommes peuplaient la Terre**, par Jean-Jacques Hublin et Bernard Seytre, Collection Champs sciences, éditions Flammarion, 2011.
- **La Préhistoire**, par Sophie Archambault de Beaune et Antoine Balzeau, collection Chronique de l'homme, coédition des éditions Chronique et CNRS éditions, 2009.
- **La révolution néolithique dans le monde**, sous la direction de Jean-Paul Demoule, CNRS éditions, 2009.

Documentaires jeunesse :

- **Le Néolithique à petits pas**, par Anne Augereau et Loïc Méhée, éditions Acte Sud Junior et Inrap, 2014.
- **La Préhistoire**, par Marylène Patou-Mathis, collection Voir l'Histoire, éditions Fleurus, 2005.

La plupart de ces publications sont disponibles à la librairie du musée, ainsi que des cartes postales et des posters.



ANNEXES

FICHES D'ACTIVITÉS - ÉLÈVES

Afin d'accompagner les élèves de collège et leurs enseignants dans leur découverte du musée, le Service des publics du musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France a conçu les fiches d'activités ci-après.

Usage :

Elles sont destinées à être utilisées dans le cadre d'une visite menée en autonomie par l'enseignant. Il s'agit de fiches constituées de 2 pages à imprimer en recto-verso. **La reproduction des documents est à la charge de l'établissement scolaire.**

Méthodologie :

Il revient à l'enseignant de construire le parcours de visite de ses élèves en sélectionnant un certain nombre de fiches en fonction de son temps de visite et de ses objectifs pédagogiques.

BON À SAVOIR : le temps de travail par fiche est estimé en moyenne à 20mn

Conseils :

Les élèves sont généralement peu familiers des musées. Il est souvent nécessaire de leur apprendre à y trouver de l'information, notamment en leur expliquant les us de la présentation muséale : numérotation des objets, rôle des notices et cartels...

Les médiateurs du musée sont bien entendu à la disposition des enseignants afin de les aider si nécessaire dans la construction de ce parcours de visite.

- **sur rendez-vous** au musée
- **par téléphone** au 01 64 78 41 83



CORRECTIONS

FICHES D'ACTIVITÉS - ÉLÈVES

Fiche n° 1 : L'évolution de l'Homme

Portrait d'un homme préhistorique

- L'homme du Cerny vivait au **Néolithique**.
- Il appartient à l'espèce ***Homo sapiens***.
- Les archéologues retrouvent très rarement les matières organiques. Pour la reconstitution de l'homme du Cerny, l'artiste a dû imaginer des éléments non renseignés par les chercheurs, comme : **les habits, la coupe et la couleur des cheveux, la couleur des yeux, la forme des oreilles, le fait qu'il soit barbu, la couleur exacte de la peau, la forme exacte du nez, sa corpulence.**

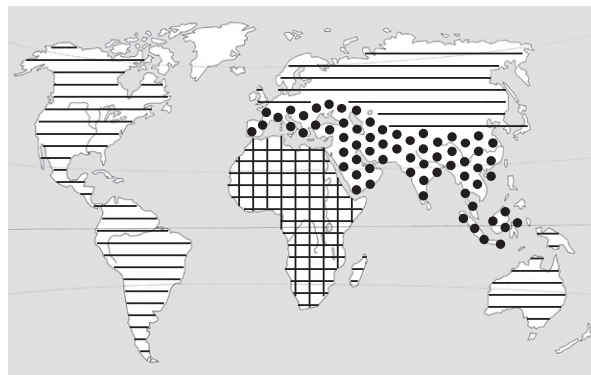
La grande famille des hommes

La famille des hominidés est composée de 3 genres : les **Australopithèques**, les Hommes et les Paranthropes. Un même genre regroupe plusieurs espèces.

- les Australopithèques : *A. afarensis*, *A. africanus*, *A. garhi*, *A. anamensis*, *A. bahrelghazali*.
- les Hommes : *H. sapiens*, *H. neanderthalensis*, *H. floresiensis*, *H. erectus*, *H. heidelbergensis*, *H. de Denisova*, *H. antecessor*, *H. georgicus*, *H. ergaster*, *H. habilis*, *H. rudolfensis*.
- les Paranthropes : *P. robustus*, *P. aethiopicus*, *P. boisei*.

Le peuplement de la terre

- L'homme est originaire d'**Afrique**.



Fiche n° 2 : Les méthodes de l'archéologie

Le chantier de fouille

ordre	Opération réalisée	matériel utilisé
1	Se repérer dans l'espace.	carroyage
4	Tamiser la terre évacuée.	tamis
5	Photographier les vestiges en place.	appareil photo
8	Étudier les vestiges en laboratoire.	loupes, microscopes
2	Creuser le sol.	truelle, pinceaux, outils de dentiste
6	Dessiner les vestiges en place.	grille de relevé
7	Prélever et numéroté les vestiges.	sachets et outils de marquage
3	Évacuer la terre hors du chantier.	seau, brouette

- Dans les carrés V4 et V6, les archéologues ont découvert un atelier de **taille de silex**. Seuls subsistent les éclats de silex abandonnés par le ou les tailleurs.
- Le foyer se trouve dans les **carrés U5 et T5**.

L'étude des couches archéologiques

- La couche de terre la plus ancienne est nommée « **sables et graviers** ». Il s'agit de la plus profonde.
- L'objet trouvé dans le **tuf grossier** serait le plus récent.

Hypothèses d'habitations préhistoriques sur le site d'Étiolles (Essonne):



Fiche n° 3 : Faunes, flores et climats du Paléolithique

La faune

- Ces restes d'animaux appartiennent à des animaux de la période glaciaire. Il s'agit d'un tibia de **rhinocéros laineux** et d'une molaire de **mammouth**.
- Quelques animaux connus lors de périodes interglaciaires sont représentés dans le dessin : **aurochs**, **hyène**, **mégacéros**, **bison**, **dhole**, **sanglier**, **castor géant**.

La flore

- Le paysage du patio 2 a été reconstitué à partir des **empreintes fossilisées de végétaux** découverts sur le site de Vernou-la-Celle.
- quelques plantes du patio 3, illustrant la flore d'une période glaciaire :

dessin de la stipa



dessin de la laîche



dessin des feuilles du bouleau



Fiche n° 4 : L'homme de Cro-Magnon - portrait

Se nourrir

- L'homme de Cro-Magnon vivait de **la chasse**, de **la pêche** et de **la cueillette**.

Habiter

- Son habitation s'adaptait à son mode de vie **nomade** et pouvait prendre plusieurs formes.

Voici 2 hypothèses :

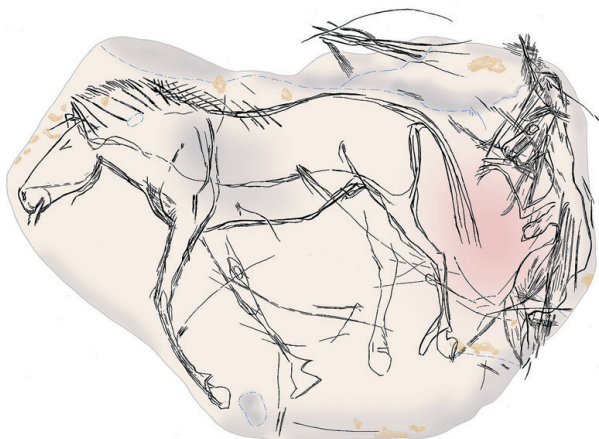


Fabriquer

Ses outils étaient fabriqués dans des matières naturelles. Celles qui sont parvenues jusqu'à nous sont :

- L'os (dont le bois de renne) était utilisé pour fabriquer des **aiguilles**, des **pointes de harpon** ou de **sagaie**.
- Le silex était taillé pour fabriquer des **burins**, des **grattoirs**, des **perçoirs**, des **lames de couteaux**...
- L'ivoire (les dents) était utilisé pour réaliser des **perles** ou d'autres objets non présentés dans le musée (crochets de propulseur, objets d'art...).

Créer



Fiche n° 5 : La domestication

La domestication animale

Les animaux peints dans la vitrine n°3 sont les principales espèces domestiquées au Néolithique.

animal domestiqué	élevé pour	ancêtre sauvage
vache	viande, lait	aurochs
mouton	viande, lait, laine	mouflon
cochon	viande	sanglier
chien	garde, chasse	loup

La domestication végétale

Au Néolithique, les céréales comme le **blé** et les légumineuses étaient les principales plantes cultivées.

Légende des dessins et noms des outils utilisés :

- **abattre un arbre** à l'aide d'une **hache** dont la lame est en pierre polie.
- **moissonner** à l'aide d'une **faucille** en silex dont le manche est en bois.
- **moudre le blé** pour produire de la farine, sur une **meule** à l'aide d'une **molette** (ou broyeur).

Fiche n° 6 : L'artisanat

La poterie

La poterie à compléter se trouve dans la vitrine n°2. Il s'agit d'un bol en terre cuite qui date de 4400-4200 avant J.-C (Néolithique moyen). Son décor est composé d'une rangée de petites pastilles en relief et de stries incisées.



Le tissage

- Pour fabriquer le fil, le personnage utilise un fuseau en bois. Celui-ci est lesté d'une **fusaïole en terre cuite**, laquelle permet la rotation du fuseau.
- Pour réaliser le tissu, les fils de la trame sont lestés par des **pesons** (poids) sur un métier à tisser vertical.

La métallurgie

- Les étapes de la fabrication d'une hache en bronze :
 1. Un **moule** en terre est d'abord préparé.
 2. L'artisan chauffe le bronze en actionnant des **soufflets** qui attisent le feu.
 3. Le bronze fondu est versé dans un moule à l'aide d'un **creuset**.
 4. Le **moule** est cassé pour récupérer la hache.
 5. Enfin, la **hache** sortie du moule est limée, polie et affûtée.
- Le fer était surtout utilisé pour les outils et les armes : **couteau, pointe de lance, épée...**
- le bronze était préféré pour les objets de parure : **torque, fibule, bracelet...**

Fiche n° 7 : Le monde des morts

Des tombes individuelles

• Dans la nécropole d'Orville (Loiret), des objets funéraires ont été trouvés dans certaines sépultures : des **poteries**, un **tranchet** et un **couteau** en silex, une **hache polie**, des **armatures de flèches**, des objets de parure (**perles, pendeloques, bracelet**) et un **morceau de colorant**.

Des tombes collectives

tumulus
chambre funéraire
entrée



• Dans la sépulture de la Chaussée-Tirancourt (Somme), **plus de 300 restes d'individus** ont été dénombrés par les archéologues.

Des tombes contenant plusieurs individus

- Les principaux éléments à repérer sur les squelettes sont les **crânes**, les **colonnes vertébrales**, les **os des bras** (humérus) et les **os des jambes ou cuisses** (fémurs).
- les corps sont enterrés en position fœtale.



L'incinération

- Le vase qui contient les cendres du mort se nomme **urne funéraire**.
- Les objets que contenait cette urne montrent que le défunt était une personne importante à l'époque : de nombreux **objets en bronze**, un peu d'**or**, un **grain d'ambre** et un **élément de fléau d'une petite balance** en os. Les archéologues pensent qu'il pourrait s'agir d'un orfèvre ou d'une personne qui travaillait avec des substances précieuses.

L'ÉVOLUTION DE L'HOMME

En l'état des connaissances, les plus vieilles traces de l'homme actuel (*Homo sapiens*) sont vieilles de 200 à 300 000 ans. Mais d'autres hommes ont peuplé la terre avant nous. De nombreuses espèces humaines sont aujourd'hui documentées par des ossements fossiles. Depuis quelques années, les scientifiques parviennent même, pour certaines d'entre elles, à identifier leur ADN.

Portrait d'un homme préhistorique

hall

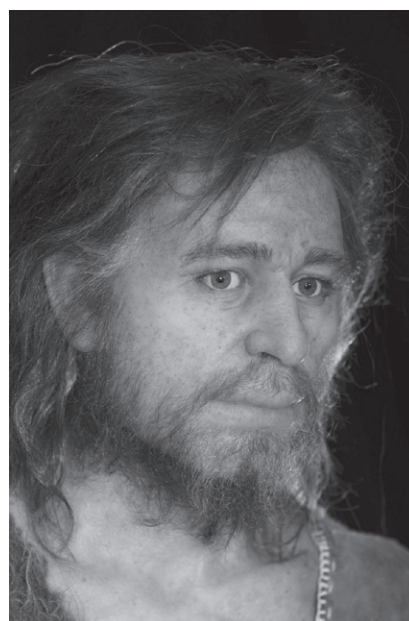
Artistes et scientifiques collaborent pour redonner un visage aux hommes de la Préhistoire. L'Homme du Cerny est une reconstitution réalisée par Élisabeth Daynès à partir d'un squelette découvert à Balloy (Seine-et-Marne).

👉 À quelle époque vivait cet homme ?

👉 Détermine, à partir de tes connaissances, à quelle espèce humaine il appartient.

La reconstitution de cet homme préhistorique s'appuie sur les vestiges découverts lors de la fouille (squelette, perles) et sur un travail de reconstitution faciale permettant d'établir un portrait-robot. Néanmoins, certains éléments non renseignés par les recherches scientifiques ont été imaginés par l'artiste.

👉 Lesquels ?
.....
.....
.....
.....



© photo E. Daynès
Reconstruction Atelier Daynès Paris

La grande famille des hommes

rampe

Comme tous les animaux, l'homme a été comparé à ceux qui lui sont le plus proches et classé. L'homme appartient ainsi comme les autres singes à l'ordre des primates.

Les primates sont eux-mêmes divisés en plusieurs familles. Celle de l'homme se nomme « les hominidés ».



Complète le schéma ci-dessous :

(pour les espèces, plusieurs choix sont possibles car un même genre regroupe plusieurs espèces).

FAMILLE

Hominidés

GENRE

Les Hommes

Les Paranthropes

ESPÈCE

A. afarensis

H. sapiens

P. robustus

Le peuplement de la terre

rampe

Toute la terre n'a pas été peuplée au même moment. Certaines régions du monde n'ont été habitées que tardivement par les hommes.



De quel continent l'homme est-il originaire ?

.....



Complète la carte ci-dessous à l'aide de la légende :



LÉGENDE :

régions peuplées par les hommes, il y a :



plus de 2 millions d'années



entre 1 et 1,9 millions d'années



moins d'1 million d'années

LES MÉTHODES DE L'ARCHÉOLOGIE

Grâce à une succession d'opérations très rigoureuses, les archéologues enregistrent le maximum d'informations lors de la fouille archéologique et font appel à de nombreux spécialistes pour traiter les données ainsi récoltées. C'est à ce prix que l'on peut tenter de comprendre le passé parfois très ancien des hommes.

Le chantier de fouille

salle 1



Remets dans le bon ordre les opérations réalisées par l'archéologue lors d'une fouille. Associe à chaque opération le matériel nécessaire à sa réalisation.

ordre	opération réalisée	matériel utilisé
I	se repérer dans l'espace	
	tamiser la terre évacuée	
	photographier les vestiges en place	appareil photo
	étudier les vestiges en laboratoire	loupes, microscopes...
	creuser le sol	
	dessiner les vestiges en place	
	prélever et numérotter les vestiges	sachets et outils de marquage
	évacuer la terre hors du chantier	

À Étiolles, on sait à présent que les hommes sont venus à plusieurs reprises établir des campements à proximité de la Seine. Mais la forme exacte de leurs habitations reste inconnue car de nombreux matériaux ont disparu (bois, peau, végétaux...).



Propose toi aussi une hypothèse. Dessine à quoi pouvaient ressembler les habitations préhistoriques d'Étiolles.

L'observation des vestiges et du plan de fouille permet également de comprendre les activités qui se sont déroulées à l'intérieur ou à l'extérieur des habitations.

salle 1

Plan de fouille

👉 Quelle activité s'est déroulée notamment dans les carrés V4 et V6 ?

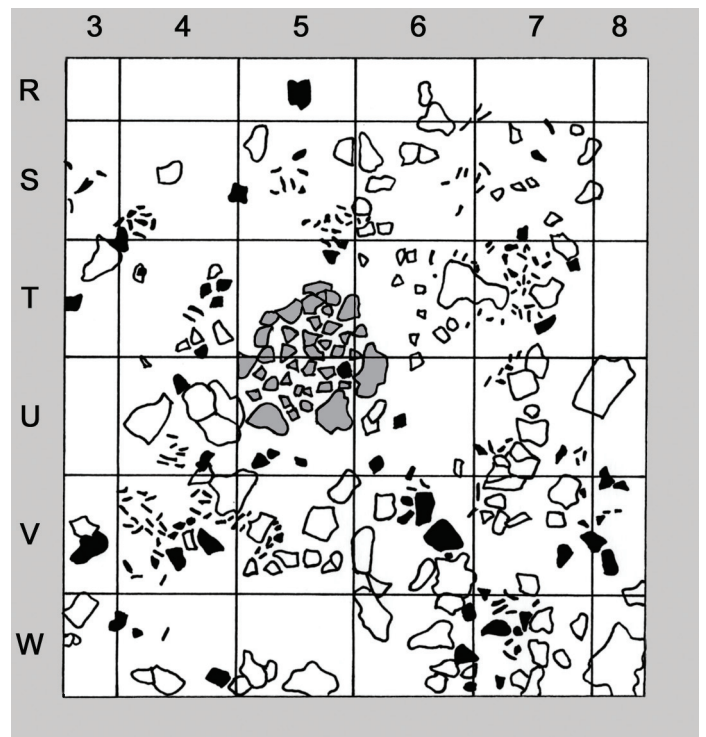
.....

👉 Repère l'emplacement du foyer (nomme les carrés) :

.....

Légende :

pierre 
 pierre chauffée 
 silex 



L'étude des couches géologiques

salle 2

3d. Tuf colluvionné

3c. Tuf fin et gris

3b. Tuf grossier

3a. Tuf remanié

2b. Argile à concrétions

2a. Argile sableuse litée

1. Sables et graviers



coupe géologique du site de Vernou-la-Celle-sur-Seine (Seine-et-Marne).

Avec le temps, les vestiges archéologiques sont peu à peu recouverts de couches de terre ; celles-ci sont d'épaisseur, de composition, de texture et de couleur différentes. L'étude de ces couches permet de comprendre la succession des événements et donc de dater les uns par rapport aux autres les vestiges que contiennent les couches de terre.

👉 Observe la coupe géologique ci-contre. Quelle est la couche la plus ancienne ?

.....

👉 Imaginons que deux objets aient été découverts par un archéologue sur ce site : un dans le tuf grossier, l'autre dans l'argile à concrétions . Quel objet est le plus récent ?

.....

FAUNES, FLORES ET CLIMATS DU PALÉOLITHIQUE

Au cours du Paléolithique, le climat est marqué par une alternance de périodes froides (glaciations) et de périodes de réchauffement (inter-glaciaires). Ces changements climatiques modifient profondément les paysages. Pour l'archéologue, les vestiges de faune (animaux) et de flore (végétaux) sont des témoins précieux pour décrire l'environnement d'une époque.

La faune

salle 2

☞ Détermine à quels animaux de période glaciaire appartiennent ces restes et entoure-les dans le dessin ci-contre :



nom de l'os :

.....



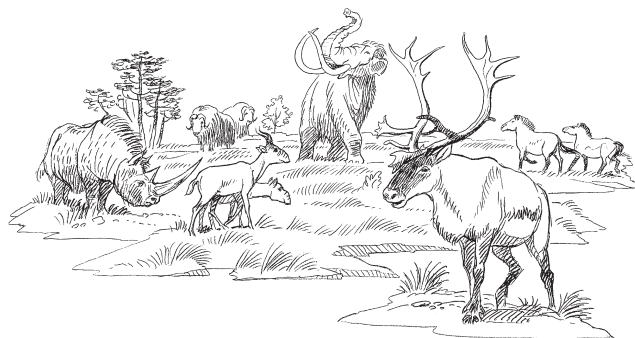
nom de la dent :

.....

☞ Indique le nom de deux animaux de période interglaciaire et entoure-les dans le dessin ci-contre :

.....

.....



paysage steppique d'une période glaciaire



paysage forestier d'une période interglaciaire

Les jardins intérieurs (patios) du musée représentent le même lieu (un bord de rivière) à des époques différentes de la Préhistoire :

- lors d'une période interglaciaire (patio 2)
- lors d'une période glaciaire (patio 3)



Recherche dans la salle 2, les vestiges de flore qui ont permis de reconstituer le paysage du patio 2. De quoi s'agit-il ?

.....

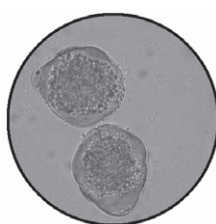
Pour reconstituer le paysage glaciaire du patio 3, les archéologues ont, cette fois-ci, fait appel aux **pollens** (de minuscules grains qui permettent à la plante de se reproduire). Ceux-ci peuvent se conserver très longtemps dans le sol. Les archéologues comparent donc les pollens retrouvés lors des fouilles aux pollens des plantes actuelles.



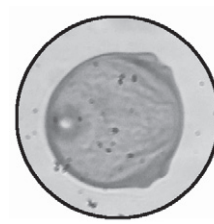
Observe le patio 3 et dessine sous les pollens (agrandis au microscope) la plante correspondante :



pollens de stipa



pollens de laîche



pollen de bouleau

dessin de la plante

dessin de la plante

dessin des feuilles

L'HOMME DE CRO-MAGNON : PORTRAIT

En Europe, les premiers ***Homo sapiens*** arrivent il y a environ 40 000 ans. On les surnomme « hommes de Cro-Magnon » du nom d'un abri sous roche, situé dans la commune des Eyzies-de-Tayac (Dordogne), qui en a livré plusieurs spécimens.

Se nourrir

salle 3



Quelles activités l'Homme de Cro-Magnon pratiquait-il pour se nourrir ?
Entoure les bons mots dans la liste suivante :

l'agriculture

l'élevage

la cueillette

la chasse

la pêche

Habiter



Dessine l'habitation d'un Homme de Cro-Magnon.



Était-il nomade ou sédentaire ?

.....

Fabriquer

salle 3

L'Homme de Cro-Magnon utilisait un outillage diversifié fabriqué dans les matières naturelles qu'il prélevait dans son environnement. Malheureusement, les objets en matières périssables (peau, bois et autres végétaux,...) ont presque toujours disparu. Ce sont donc essentiellement les objets en matières non périssables qui sont connus.



Cherche dans les vitrines trois objets fabriqués dans des matières différentes.

Nom de la matière :

Nom de l'objet :

Nom de la matière :

Nom de l'objet :

Nom de la matière :

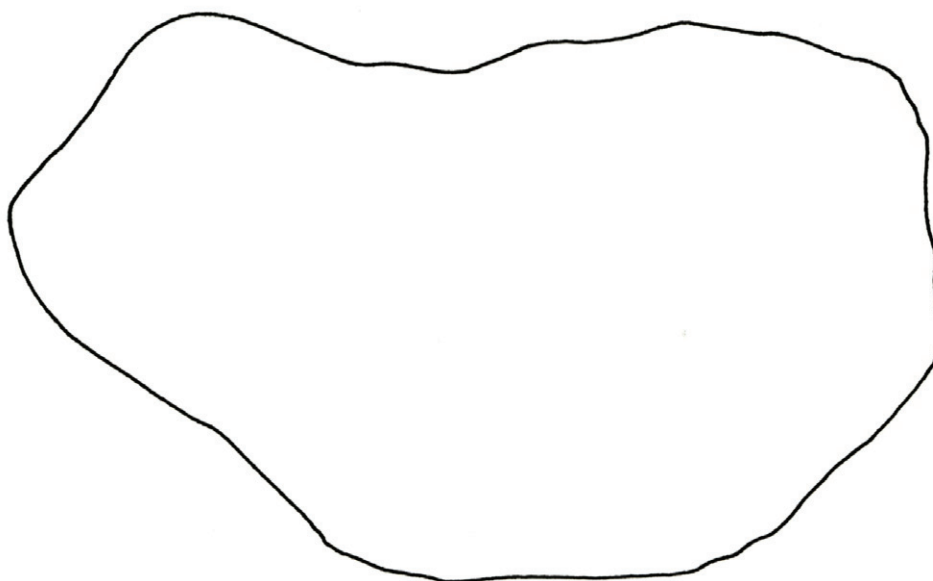
Nom de l'objet :

Créer

L'Homme de Cro-Magnon est célèbre pour ses qualités d'artiste. C'est l'auteur des magnifiques peintures de la grotte de Lascaux par exemple.



Reproduis ci-dessous les figures gravées sur la pierre découverte à Étiolles :



LA DOMESTICATION

Au Néolithique, la sédentarisation des hommes et la domestication des animaux et des plantes vont profondément modifier l'environnement de notre région. Animaux et plantes domestiques vont peu à peu concurrencer les espèces sauvages dans l'alimentation humaine.

La domestication animale

salle 6

Chaque animal domestique est issu d'un ancêtre sauvage encore existant ou disparu. Au Néolithique, les animaux domestiques leurs ressemblent encore beaucoup même si le squelette de l'animal domestique est généralement plus petit que celui de son ancêtre sauvage.

À l'aide de la vitrine n°3, identifie chaque animal domestique représenté ci-dessous puis indique pourquoi il est élevé. Retrouve enfin le nom de son ancêtre sauvage.



la

élevé pour :

nom de l'ancêtre sauvage :

le

élevé pour :

nom de l'ancêtre sauvage :

le

élevé pour :

nom de l'ancêtre sauvage :

le

élevé pour :

nom de l'ancêtre sauvage :

La domestication végétale

salle 6

Comme pour les animaux, les plantes domestiques sont issues de plantes sauvages. En France, les paysans du Néolithique cultivent des plantes (des céréales notamment) originaires du Proche-Orient.

 Quelle plante, présentée dans la vitrine n°2, est encore largement cultivée aujourd'hui ?

.....

La pratique de l'agriculture nécessite l'utilisation d'outils spécialisés inconnus au Paléolithique :

- pour la mise en culture des terres
- la récolte
- la transformation des denrées en produits alimentaires

 Que font ces agriculteurs préhistoriques ? Ecris une légende pour chaque image et donne le nom des outils utilisés.



légende :

.....

.....

Faucille



légende :

.....

.....

légende :

.....

.....



.....

.....

L'ARTISANAT

À partir du Néolithique, des innovations techniques et de nouveaux matériaux vont bouleverser l'outillage préhistorique ; la poterie, le tissage et la métallurgie vont ainsi permettre la production de nouveaux objets. C'est le début d'une véritable activité artisanale.

La poterie

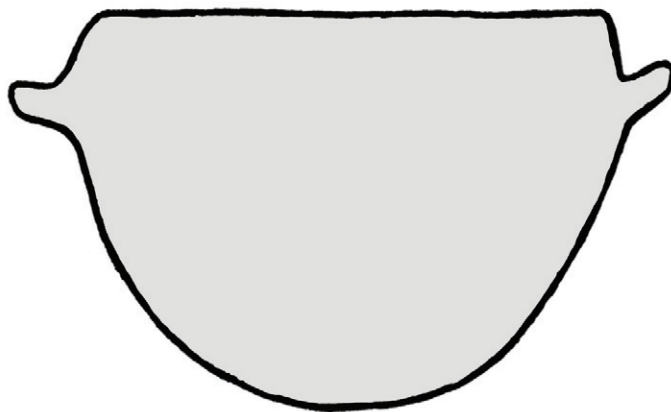
salle 6

L'usage de la poterie permettait la cuisson, le stockage ou le transport des aliments. Les récipients en argile étaient montés à la main : au colombin (cordons de terre superposés) ou par plaques, puis cuits dans des fours.

Comme les formes et les décors ont évolué au cours du temps, les poteries découvertes en fouille sont souvent un bon moyen pour dater un site archéologique.



Observe la silhouette ci-contre ; retrouve à présent la poterie en question dans les vitrines et dessine le décor qu'elle possède.



Le tissage

salle 7

La pratique du tissage permettait la fabrication de vêtements et autres tissus domestiques en fibres végétales (lin) ou animales (laine). La conservation de tissus préhistoriques étant exceptionnelle, ce sont plutôt les instruments nécessaires au tissage que les archéologues retrouvent.



Retrouve dans la vitrine n°4 les deux objets qui attestent le travail du tissage ; entoure-les sur le dessin ci-contre puis donne leur nom.

Objet situé au bout du fuseau :

.....

Objet appartenant au métier à tisser :

.....

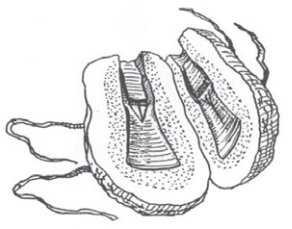


Les objets en métal apparaissent à la fin du Néolithique. Il s'agit de parures en or ou en cuivre. Puis les hommes vont mettre au point un nouveau métal : le bronze. C'est un alliage (un mélange) de cuivre et d'étain. Il permet la fabrication d'armes et d'outils résistants.

👉 Remets dans l'ordre les étapes de fabrication d'une hache en bronze et complète les phrases.

☐


Le est cassé pour récupérer la hache.

☐


Un en terre est d'abord préparé.

☐


L'artisan chauffe le bronze en actionnant des qui attisent le feu.

☐


Le bronze fondu est versé dans le moule à l'aide d'un

☐


Enfin, la sortie du moule est limée, polie et affûtée.

Plus tard, la métallurgie du fer va permettre de développer des outils et des armes encore plus performants. La métallurgie du bronze ne sera pas pour autant abandonnée mais l'usage de ce métal, plus précieux que le fer, sera destiné en priorité à certains types d'objets.

👉 À l'aide de la vitrine n°6, détermine quels types d'objets les Gaulois fabriquaient-ils plutôt :

- en fer :
- en bronze :

Information :

Le bronze, doré quand il est neuf, prend en vieillissant une couleur verte : c'est l'oxydation.

LE MONDE DES MORTS

Dans la région parisienne, les plus anciennes tombes connues datent du Mésolithique. Mais, c'est surtout à partir du Néolithique qu'elles sont plus nombreuses. L'étude de ces tombes montre que la façon de s'occuper des morts a évolué au cours du temps. Parfois, plusieurs traditions différentes ont été en usage à la même époque.

Des tombes individuelles

salle 6

Une sépulture individuelle est une tombe qui ne contient qu'un seul corps. Comme aujourd'hui, les sépultures individuelles étaient souvent regroupées dans un même lieu, appelé « nécropole » par les archéologues. Souvent, des objets accompagnent le mort dans la tombe.

👉 Dans la vitrine n°2 (nécropole d'Orville), cite certains des objets qui accompagnaient les morts.

.....

.....

.....

.....

Des tombes contenant plusieurs individus

Au centre de la pièce, tu peux observer trois squelettes découverts dans la même tombe. Il s'agit ici d'un moulage réalisé lors de la fouille.

👉 Indique par une croix où se situe le crâne du troisième squelette.

👉 Repère sur l'image les éléments principaux des deux squelettes les plus complets.

👉 Dans quelle position ont été enterrés ces deux corps ?

.....



les

les

les

les

Des tombes collectives

salle 6

À la fin du Néolithique, apparaissent des tombes collectives. Souvent utilisées pendant plusieurs siècles, elles abritent de nombreux morts, déposés successivement en ce lieu.

Certaines étaient creusées dans le sol ou bien construites en bois. Mais la plupart de celles que nous connaissons ont été construites avec d'énormes pierres (les mégalithes). On les nomme en fonction de leur architecture, allées couvertes ou dolmens.

La maquette de la vitrine n°5 montre une allée couverte en pierres dressées. À l'origine ce monument était recouvert (ou en partie recouvert) d'un tas de pierre ou terre, appelé le tumulus.



Indique par des flèches sur la photo ci-contre :

- **l'entrée du monument**
- **les restes du tumulus**
- **la chambre funéraire** (lieu où étaient déposés les morts)

Combien de morts ont été regroupés dans la sépulture de la Chaussée-Tirancourt (vitrine n°5) ?

.....

L'incinération

salle 7

Comme aujourd'hui, l'inhumation (le fait d'enterrer les morts) n'est pas la seule manière d'honorer ses morts. À la fin de l'Âge du Bronze (vers 1000 avant J.-C.), la pratique de l'incinération (le fait de brûler les morts) est ainsi très courante : le mort était brûlé sur un bûcher puis ses cendres recueillies dans un vase, lequel était ensuite déposé dans une fosse creusée dans le sol.

Comment nomme t-on le grand vase destiné à recueillir les cendres du mort (vitrine n°3) ?

.....

Quels objets découverts dans la tombe font-ils penser que la personne incinérée était un personnage important à l'époque ?

.....

.....

